Phelps comme il avait commencé - 1/1

Hier soir, avec le relais de 4x100m 4 nages, Michael Phelps a nagé la dernière course officielle de sa carrière.

Lorsque le speaker officiel de l'Aquatics Arena a présenté l'équipe américaine du relais 4x100 4 nages, une dream team composé de trois champions olympiques (Matt Grevers en 100m dos, Michael Phelps en 100m papillon et Nathan Adrian en 100m nage libre), le public tout entier s'est tu car un grand moment allait se passer, Michael Phelps, l'ogre venu de Baltimore, vivait par ce relais sa dernière course officielle. Déjà la veille, pour sa dernière course en individuelle sur sa discipline favorite, le 100m papillon, il avait gagné pour bien finir une carrière si extraordinaire. Ce relais, il était sans suspense tant les américains sont superieurs dès qu'il s'agit de se mouiller dans un bassin de 50m. Cette course, c'était un genre de gala pour saluer le grand Phelps. L'obtention de sa vingt-deuxième médaille dont la dix-huitième en or passa presque inaperçu. Dans les gradins, tout le monde reconnaissait l'immense carrière du Kid de Baltimore. On croisait Alain Bernard "je pourrai dire que j'ai arrêté en même temps que lui. Son record ne sera jamais battu même si on disait la même chose avec le précédent record de la gymnaste russe".
On trouvait aussi Yannick Agnel, double champion olympique dans le bassin londonnien "en 2004, j'avais à peine douze ans quand il gagne ses sept médailles d'or. J'étais derrière ma petite télévision. Je me rappelle que j'étais en vacances du côté de Bordeaux. C'était formidable. Voir un nageur surclassé tout le monde c'est énorme".

Il a su rebondir

Pourtant, ses quatrièmes Jeux Olympiques n'avaient pas débuté de la meilleure des façons. Dès le premier jour, il ne faisait que la quatrième place du 400m 4 nages alors qu'il pouvait devenir le premier athlète à remporter un troisième sacre olympique d'affilée sur la même distance. Le lendemain, il s'inclinait lors du relais du 4x100m nage libre. C'est ce petit côté plus humain qui a fait plaisir Chad LeClos, qui avait battu Phelps en 200m papillon "à force de gagner, on pensait qu'il n'était pas un être humain, qu'il s'apparentait plus à une machine mais le voir perdre, ça lui a donné une dose d'humanité".
Pour Phelps, qui a toujours nagé au moins trois bonnes heures par jour six jours par semaine, le changement risque de prendre du temps. Mais hier, le plus ému était son coach de toujours, Bom Bowmann, qui voyait son poulain en terminé "c'est dur. Je le connais depuis si longtemps. Chaque jour passé à l'entraîner, c'était plus que merveilleux. Mais je le comprend très bien, il a 27 ans. Jusqu'à maintenant, l'eau était toute sa vie. Il doit faire autre chose". D'autres, comme Clément Lefert voyait également des points positifs "depuis le début des années 2000, il raffle tout. Son départ va surement ouvrir la porte à de nouveaux nageurs, des jeunes. En même temps, il ne faut pas se voiler la face. Lochte a le 27 ans également mais il n'a pas dit qu'il arrêterait à la fin des Jeux Olympiques. Il a l'air quand même moins surpuissant". Bonne chance à qui voudra s'attaquer à son nouveau record de vingt-deux médailles et dix-huit d'or...